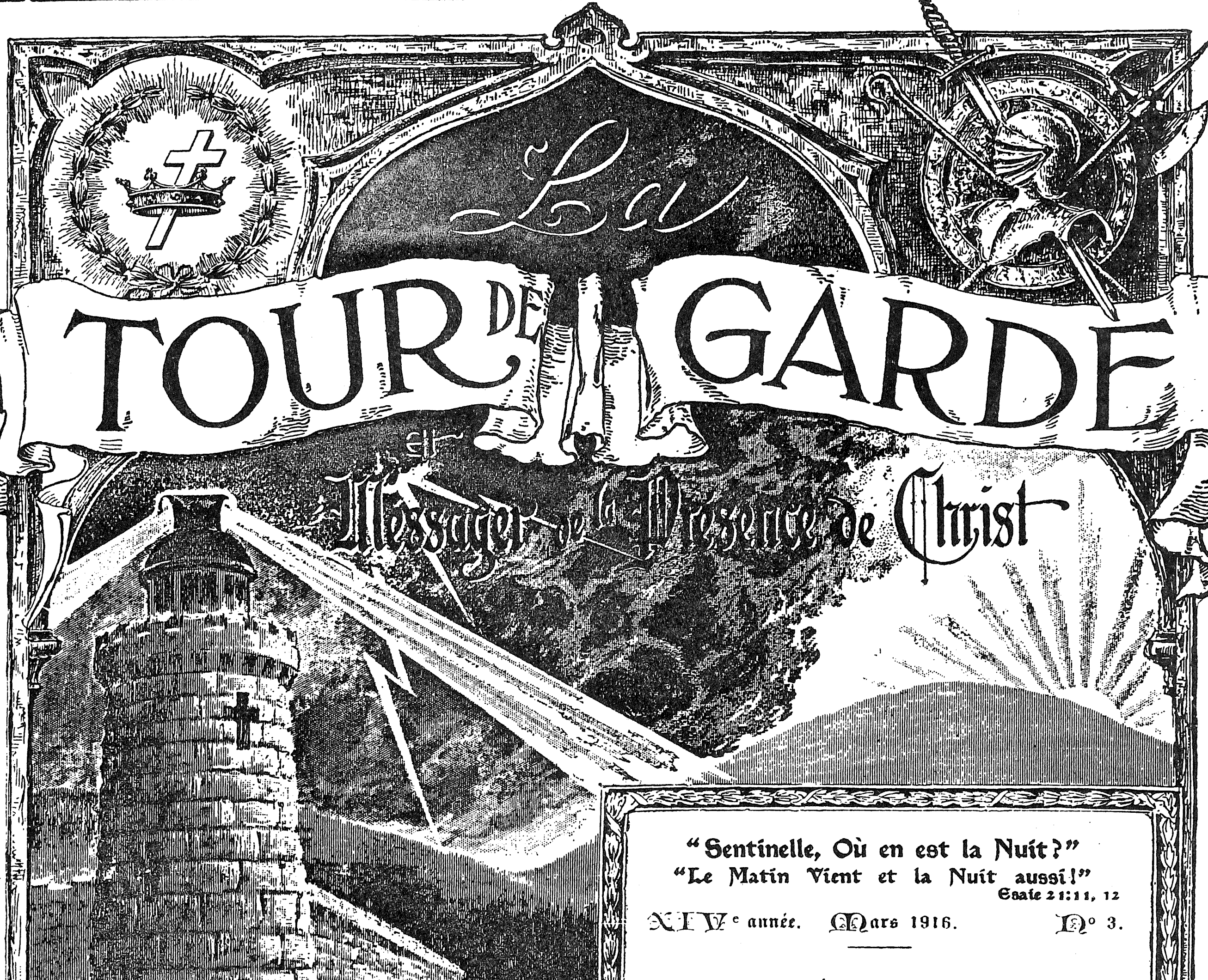
La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ



“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaïe 21:11, 12

XIVe année. Mars 1916. No 3.

SOMMAIRE

	Pages
Aperçu de la „Tour de Garde” sur les temps actuels	19
Jéhovah châtie le monde	19
L'œuvre étrange de Jéhovah	20
Des possibilités merveilleuses vont être offertes à tous	20
Elie frappant le Jourdain.— Signification de ce symbole	20
Combien de temps le militarisme déploiera t-il encore ses forces?	21
Les Juifs souffrent de la guerre actuelle	23
L'esprit de Dieu donné à la Pentecôte	23
Christ paraît devant la face de Dieu	23
Signification des bénédictions de la Pentecôte	23
Les dons de l'Esprit et les fruits de l'Esprit	24
Un temple de Dieu	24

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » —.Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », «son ouvrage (spécial)», dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 · 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

parait **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE
Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

Etudes des Ecritures

du pasteur **RUSSELL,** de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « *Watch Tower* ». Prix de chaque Vol., **2 fr.** Les deux premiers et le 6me Vol. ont paru en français.

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme, **2 fr.**

Vol. II. « *Le Temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50**.

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**

LES FIGURES DU TABERNACLE, brochure de 150 pages, avec illustrations, traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix **50** cts. sans le port.

Quel est le vrai Evangile	Fr.	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	—.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	—.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice . .	»	—.25
L'Amour divin	»	—.20
La Paix de Dieu	»	—.20
Les sermons du Pasteur RUSSELL, paraissant chaque semaine. Abonnement d'un an payable d'avance	»	3.—

Journaux gratuits sur demande, « l'**Etudiant de la Bible.** »

Nous prions tous nos chers amis et lecteurs qui font des envois d'argent de les adresser toujours : de la Suisse, à notre compte de chèques postaux, no **I. 656,** « Tour de Garde », Société de Bibles et Traités. **7, rue Tour-Maîtresse, Genève;** de l'étranger, adresser toujours aussi à la Société et n'employer que le mandat postal international.

Adresser toujours à la Société les envois par lettres recommandées.

Pour faciliter le travail du bureau, mettre au commencement de chaque lettre l'adresse exacte de l'expéditeur; faire les commandes sur une feuille de papier indépendante de la lettre.

Pour des commandes ou des communications, ne jamais les faire par un intermédiaire, si possible, afin de nous éviter du travail, mais **adresser toute demande directement à la « Tour de Garde », Société de Bibles et Traités, 7, rue Tour-Maîtresse, Genève.**

Pour les abonnements à la « Tour de Garde », il est préférable que chacun reçoive son journal directement.

AVIS. — La brochure du **Photo-drame** tant désirée est enfin sortie de presse en décembre dernier. La moitié de l'édition est déjà écoulée. Nous prions les personnes qui désireraient en posséder quelques exemplaires de réserve de faire sans retard leur commande, afin que nous puissions nous rendre compte si une nouvelle édition est nécessaire. Nous pensons que le prix minime de cette brochure, **1 franc**, engagera ceux qui s'intéressent à la vérité, à la répandre au moyen de ce petit ouvrage, car c'est le langage populaire de la vérité compris par chacun.

LE SOUPER DU SEIGNEUR

Le Seigneur nous invite à sa table, en disant dans sa parole : « J'ai désiré vivement de manger **cette** Pâque avec vous! » Les mots nous manquent pour exprimer les sentiments de notre cœur lorsque nous entendons cette parole qui vient nous encourager. C'est le désir suprême de notre cher Sauveur de partager la Pâque avec nous. Elle nous rappelle que les flots de la mer peuvent mugir, écumer, soulever les eaux jusqu'à faire trembler les montagnes, mais que Dieu est au milieu du sanctuaire des demeures du Très-Haut, elle n'est point ébranlée. Nous traversons une époque solennelle entre toutes et nous exhortons tous les étudiants de la Bible à se préparer d'une façon particulière avec le même désir que leur Seigneur de manger dignement cette Pâque avec lui. La Pâque aura lieu cette année le **16 Avril après 6 heures du soir.** Nous invitons tous les groupes des Etudiants de la Bible à nous envoyer aussitôt après la célébration de la Pâque un petit message dans lequel ceux-ci nous diront le nombre des personnes qui ont assisté au souper du Seigneur. Nous serons aussi heureux de connaître tous ceux qui ont célébré et commémoré la Pâque entre deux ou trois ou même isolément.

Nous pensons envoyer un rapport de cette manifestation à notre cher frère et pasteur Russell.

F. L.-A. FREYTAG, gérant responsable, rue Tour-Maîtresse, 7, Genève.

Imprimerie W. BRUNNER, rue Versonnex, 15, Genève.

LA

TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XIVe Année MARS 1916 N° 3

APERÇU DE LA „TOUR DE GARDE" SUR LES TEMPS ACTUELS

La grande guerre européenne a pour effet de diriger l'esprit de nombre de personnes vers les choses religieuses et de les faire songer à une vie future. La pensée du danger que court la vie de fils, de frères ou d'un mari, de toutes manières dans un pays étranger, la pensée qu'aucune main humaine ne protège ces parents, conduit naturellement beaucoup de personnes à adresser leur requête au Créateur tout-puissant. Certains récits qui nous sont parvenus des nations belligérantes nous prouvent que les sentiments religieux se réveillent, que les églises sont plus fréquentées et que les prières adressées à Dieu sont plus nombreuses.

Comme ces actes religieux ne sont inspirés que par la crainte ou les sentiments d'abandon et d'impuissance, ils produisent un faible résultat; les humains, instruits ordinairement dans les erreurs, ne savent pas que Dieu ne prend pas garde à leurs prières, qu'ils n'ont pas le droit de prier Dieu, qu'ils n'ont aucune base sur laquelle ils peuvent s'appuyer pour réclamer la protection divine pour leurs bien-aimés. Le grand Avocat Jésus-Christ, que Dieu a désigné pour intercéder en notre faveur est le seul par lequel nous puissions nous approcher du Père. Les humains ne savent pas non plus que Christ n'est pas l'Avocat du monde, mais de l'Eglise seule; ils ne savent pas que les membres de l'Eglise seuls sont les personnes qui, ayant appris à connaître le Seigneur, se sont repenties et ensuite consacrées entièrement à Lui pour faire sa volonté. Les gens donc qui ne sont pas instruits selon les Ecritures (et ceux-là forment la grande majorité des chrétiens de toutes les dénominations religieuses), crient de toutes leurs forces au Seigneur dans leur détresse, mais en temps de paix, lorsqu'ils sont sans danger apparent, ils vont pour adorer à l'autel des plaisirs, des richesses, de l'égoïsme, des satisfactions, des convoitises charnelles ou à l'autel de la bonne chère.

La classe de personnes dont nous venons de parler ne recevra aucun bienfait durable au temps actuel, pas plus que les païens; mais un peu plus tard, dans le temps de grande détresse, dans la révolution et l'anarchie qui se succéderont, selon les indications du Seigneur, ces personnes se réveilleront et commenceront à comprendre que, si ces jours n'étaient abrégés, personne n'échapperait (Matth. 24 : 22). Alors, elles chercheront le Seigneur, non seulement par pure forme de piété, mais d'un cœur sincère, d'un cœur brisé.

JÉHOVAH CHATIE LE MONDE

Les bénédictions que le Seigneur a préparées pour les humains leurs seront accordées en temps opportun. Le sang du Rédempteur accomplira complètement la réconciliation sous la nouvelle alliance; Christ sera le Médiateur de cette nouvelle alliance, lorsqu'il sera entré dans son règne et qu'il exercera sa grande puissance; c'est alors que le Millénium plein de gloire sera établi. Sous cette organisation, qui sera profitable à tous les humains, les ténèbres de la civilisation actuelle se dissiperont, l'obscurité profonde dans laquelle sont les païens fera place au Soleil de justice qui porte la santé dans ses rayons.

Le Seigneur parle aux peuples maintenant dans sa colère, il les châtie dans son courroux, mais bientôt Il se révélera à eux dans une flamme de feu et sera disposé à adresser à leur cœur meurtri des paroles de consolation et de miséricorde. Actuellement, les humains ne désirent pas entendre les bonnes paroles de Dieu et ils ne peuvent pas non plus les recevoir à cause de leur ignorance, de leurs fausses compréhensions et de la superstition dans laquelle ils sont plongés. Le Seigneur fera comprendre aux peuples le divin message, « afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel pour le servir d'un commun accord » (Soph. 3 : 9); « car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Hab. 2 : 14). Après les expériences qui auront brisé leur cœur de pierre, les humains, auxquels la connaissance sera donnée abondamment, plieront les genoux et confesseront Jésus, à la gloire de Dieu le Père. Ceux qui, après ces choses, refuseront de se conformer aux lois du règne glorieux et suprême de la justice seront exterminés du milieu du peuple. — Act. 3 : 23.

Il existe une autre classe de personnes religieuses qui certainement ont subi une influence sérieuse plus profonde que les précédentes, qui ont compris les leçons apprises et en ont fait leur profit; ce sont de véritables chrétiens qui, pendant un certain temps, ont dormi ou qui, étant de petits enfants en Christ, n'ont pas reçu l'aliment complet de la parole de vérité. Ceux-ci ont actuellement une perception claire des choses (telle qu'ils ne l'ont jamais eue dans le passé); chaque jour leur intérêt pour les choses spirituelles s'accroît et ils en cherchent la signification, car tout, dans le monde, se déroule d'une manière différente de ce qu'on leur avait enseigné et, par conséquent, de ce qu'ils attendaient. Ils demandent déjà comment il se fait qu'ils ne voient pas la réalisation de leur espérance relativement à la conversion des païens, à leur entrée dans la chrétienté dont l'idéal est sublime. Ils demandent si l'on ne s'est pas trompé en croyant que les pays de l'Europe formaient des royaumes de Dieu et des royaumes chrétiens; ces personnes-là commencent à comprendre que nous avons commis une grave erreur en croyant cela, elles reconnaissent que ces royaumes sont simplement des royaumes de ce monde et que le prince de ce monde les gouverne toujours; elles comprennent que le Messie, le Prince de la lumière, dans cette tribulation, fait usage de sa grande puissance et commencera à établir son Règne de justice.

Il faut un certain temps pour faire germer la vérité dans les cœurs des humains qui ont été instruits dans

une si grande erreur par les prédicateurs en qui ils avaient confiance. Après être restés dans une certaine apathie, après avoir eu un sentiment de doute à l'égard de tout, certaines personnes ont adressé à Dieu de ferventes prières qui partaient de cœurs consacrés, c'est pourquoi elles sont guidées, éclairées. Ces gens comprennent que ce qu'ils ont édifié sur leur foi est construit avec « du bois, du foin et du chaume », des choses matérielles, terrestres, des traditions humaines, des théories et des croyances diverses. Le feu de la destruction consumera ces constructions-là et préparera ces hommes pour recevoir une foi réelle sur laquelle ils pourront bâtir avec l'or, l'argent et les pierres précieuses des promesses divines; eux-mêmes seront édifiés sur le divin Rocher, Jésus-Christ et seront sauvés comme « au travers du feu », puisque le bois, le foin et le chaume, avec lesquels ils ont construit le monument de leurs erreurs, seront consumés. — 1 Cor. 3 : 15.

L'ŒUVRE ÉTRANGE DE JÉHOVAH

Il y a une grande différence entre cette dernière classe de personnes et la première mentionnée qui n'a jamais été consacrée au Seigneur, dont tous les membres sont des chrétiens de nom, des enfants de l'erreur, de l'ivraie symbolique. Le feu qui consumera leur fausse foi ne leur laissera *rien,* car ils ne furent jamais réellement fondés sur le divin Rocher, Jésus-Christ. Ces individus-là seront mis au même niveau que le monde duquel ils ont toujours fait partie; étant conduits dans l'erreur par de faux enseignements, ils se croyaient chrétiens. Ils furent plus ou moins considérés comme des chrétiens, de même que l'ivraie est prise pour du bon grain.

Une œuvre extraordinaire s'accomplira dans le jour de colère dont l'aurore apparaît au monde en général et surtout aux chrétiens de nom; c'est évidemment de cette œuvre que l'Eternel parle par la bouche du prophète Esaïe; il dit : « L'Eternel... s'irritera... pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï » (Es. 28 : 21). Les personnes qui n'ont pas été enseignées pas le Seigneur verront tomber toutes les organisations religieuses des temps actuels, elles verront aussi le monde se transformer en un affreux chaos; il est certain alors qu'elles trouveront la manière d'agir de Dieu bien étrange.

Le cri des peuples, dans le temps qui s'approche, ressemblera quelque peu au cri des apôtres dans la tempête sur le lac de Galilée; ils allèrent à Jésus qui paraissait dormir au fond de la barque et s'écrièrent : « Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons? » Aussitôt qu'ils eurent appris leur dépendance du Seigneur et qu'ils eurent crié à Lui du fond de leur cœur étonné et rempli de crainte, le Seigneur les délivra. Il en sera de même pour les humains; ils ne comprennent pas encore très bien qu'ils ont besoin du secours de Dieu, mais, lorsqu'ils le comprendront et crieront au Seigneur, Il leur répondra de suite dans sa grâce et les délivrera.

C'est lorsque l homme sent son impuissance que Dieu peut agir à son égard. Jésus se leva et parla avec autorité aux vents et aux flots de la mer, alors il se fit un grand calme. Il en sera de même au milieu de la détresse épouvantable où se trouveront les humains qui, (selon la Bible) rendront « l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre », c'est à dire l'établissement du Royaume messianique, « l'objet du désir de toutes les nations ». Christ se rendra maître de la situation et immédiatement la tempête des passions humaines et de l'anarchie s'apaisera. Alors, « de leurs glaives ils (les hommes) forgeront des hoyaux et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Es. 2 : 4; Mich. 4 : 3.

DES POSSIBILITÉS MERVEILLEUSES VONT ÊTRE OFFERTES A TOUS

L'esprit des personnes qui savent réfléchir sera bientôt ouvert et elles comprendront la vérité toujours mieux de jour en jour. Dès maintenant, elles demanderont aux fidèles disciples du Seigneur de leur montrer la voie qu'elles doivent suivre, elles sentiront, comme jamais auparavant, le besoin de se renseigner sur les points importants que la Bible met en évidence, elles se procureront, pour pouvoir étudier avec fruits le saint Livre, des commentaires bibliques que d'autres personnes possèdent déjà. Lorsque, selon les paroles des Ecritures, les sociétés et tous les systèmes religieux chancelleront comme un homme ivre, ces fidèles du Seigneur manquant de lumière auront besoin du secours que, par la grâce de Dieu, nous pourrons leur donner. Le temps n'a certainement jamais été aussi favorable que celui dans lequel nous vivons pour présenter la lumière à une classe de personnes comme celle mentionnée. Lorsque ces gens reconnaîtront qu'ils n'ont pas été conduits dans la seule voie à suivre par leurs bergers ou conducteurs religieux, ils reconnaîtront aussi qu'ils sont « comme des brebis qui n'ont point de berger ».

Le temps actuel offre les plus merveilleuses possibilités de travailler pour Dieu aux personnes qui connaissent Dieu ainsi que sa Parole et ses plans d'amour. Celui qui aime Dieu aimera aussi les frères; celui qui désire servir le Seigneur désirera aussi servir les frères et, plus son désir de travailler sera grand et sincère, plus nombreuses seront les occasions de le faire; donc, plus notre zèle sera grand, plus les résultats que nous obtiendrons seront nombreux, plus les bénédictions seront grandes pour nous-mêmes et pour nos semblables. « Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle ». — Jean 4 : 36.

D'après ce qui précède, l'on pourra comprendre que, selon notre attente, notre œuvre n'est pas terminée, mais un travail important pourra encore s'accomplir en 1916.

ÉLIE FRAPPANT LE JOURDAIN. — SIGNIFICATION DE CE SYMBOLE

Nous avons déjà fait remarquer, dans les « Etudes des Ecritures », vol. II, qu'Elie le prophète est un type de Christ c'est à dire de Jésus la tête et l'Eglise son corps, Elie les représente dans leur existence terrestre. L'enlèvement du prophète est un symbole du passage final de l'Eglise, de sa condition terrestre à la condition céleste. Avant son enlèvement, Elie fut envoyé de Guilgal à Béthel, de Béthel à Jéricho et de Jéricho au Jourdain; Elie éprouva sans doute un certain désappointement dans chacun de ces endroits, lorsqu'il vit qu'il devait continuer sa route, cependant ni lui ni Elisée ne furent découragés, mais continuèrent leur chemin. Le Jourdain représente la fin du temps des nations, 1915. Le Jourdain est le dernier point vers lequel fut envoyé Elie et 1915 est la dernière date vers laquelle l'Eglise marcha. Elie, depuis là, continua sa marche sans but défini, de même la véritable Eglise continue sa marche sans connaître d'autre date.

Bientôt aussi le chariot de feu séparera la classe de chrétiens représentée par Elie de celle représentée par Elisée; ce chariot de feu semble être le symbole de grandes épreuves ou de dures persécutions. Encore un peu de temps et la classe de chrétiens représentée par Elie sera enlevée dans un tourbillon. Dans d'autres passages de la Parole de Dieu, un tourbillon semble symboliser le temps où l'anarchie aura une grande puissance. Nous pouvons conclure de toutes ces indications que les fidèles enfants du Seigneur représentés par Elie seront les premiers à souffrir dans les pays civilisés, lorsque sous le pouvoir de l'anarchie, les lois ne seront plus observées.

Nous ne connaissons pas le moment où la détresse arrivera à son comble et il n'est pas nécessaire que

nous le connaissions; il nous suffit de savoir que notre Seigneur tient le gouvernail et qu'il demande à chacun d'être «fidèle jusqu'à la mort». Il y a une autre partie du type qui doit nous occuper maintenant : lorsque les deux prophètes arrivèrent au bord du Jourdain, «Elie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux qui se partagèrent çà et là, et ils passèrent tous deux à sec». Que symbolisent ces choses? Elles symbolisent probablement des événements qui se produiront dans un temps très rapproché, qui arrivent, pourrions-nous dire, à grand pas.

Nous ne comprenons pas encore très bien ce que symbolise le passage du Jourdain que nous venons de mentionner, mais, souvenons-nous que les prophéties de la Bible sont rarement révélées longtemps avant leur accomplissement. Les prophéties relatives au premier avènement de notre Seigneur étaient accomplies depuis un certain temps lorsque les disciples les comprirent; il en fut de même des prophéties qui avaient trait à la mort de Jésus et à sa résurrection. C'est le Maître lui-même qui, après sa résurrection, expliqua ces choses aux disciples; il nous est dit (Luc 25 : 45) : «Il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures». Il en sera probablement de même pour nous; nous verrons peut-être l'accomplissement de ce symbole sans le comprendre jusqu'à ce que les événements qu'il représente soient passés.

Le manteau d'Elie représentant la puissance divine agissant par le moyen d'Elie est, pensons-nous, le symbole de la puissance de Dieu qui agit par le moyen des élus actuellement. Dans les Ecritures, l'eau représente la vérité et aussi les hommes; nous pouvons donc penser que le partage des eaux du Jourdain nous montre la propagation de la vérité qui divise les hommes. Le Jourdain est aussi le symbole des épreuves ou des jugements. Si nous examinons ces trois symboles, nous pensons que l'interprétation suivante est juste et a une profonde signification : Dieu exercera sa puissance par le moyen des fidèles qui ont reçu la lumière de la vérité; cette dernière servira d'épreuve aux humains qui se diviseront.

Nous ne savons pas ce qui arrivera ni comment le Seigneur agira; ce que nous savons, c'est que nous devons nous attendre à l'Eternel, car, par sa providence, il fera concourir toutes choses à notre bien. En attendant les événements prochains, la classe de personnes représentée par Elie doit veiller attentivement, elle doit s'intéresser à ce que Dieu fait, elle doit être active, elle doit se tenir prête, veiller et suivre les directions du Seigneur.

Connaissant ces détails des plans de Dieu, nous recommandons aux chrétiens consacrés qui possèdent la lumière de la vérité, de suivre la recommandation de l'apôtre Pierre (1 Pier. 1 : 13) : «Ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.» Nous leur recommandons de ne pas se laisser prendre au piège par les choses de ce monde, mais de se maintenir dans l'amour de Dieu, de continuer à servir Dieu, la vérité et les frères.

Après la crucifixion de notre Seigneur, si nous nous souvenons de ce récit, plusieurs des disciples désiraient reprendre leur travail de pêcheurs, ce qui était une chose toute naturelle. Le Maître leur fit alors comprendre qu'ils devaient continuer à être des «pêcheurs d'hommes» et leur donna la preuve que sa bénédiction les accompagnerait, il leur dit aussi que leurs succès dépendraient de lui-même et que, sans lui, ils ne pouvaient rien faire. Cette leçon fit une profonde impression sur les disciples qui venaient de reprendre leur travail de pêcheurs. Ils avaient travaillé toute la nuit sans rien prendre; le matin, ils virent Jésus au bord de l'eau et trouvèrent auprès de lui du poisson déjà rôti; ils paraissent n'avoir jamais oublié cette leçon. — Jean 21 : 1-10.

Nous nous intéressons beaucoup à tous les frères bien-aimés du Seigneur, surtout à ceux qui, dans des conditions moins favorables que les conditions actuelles, ont montré un grand zèle dans l'œuvre du colportage et qui ont repris leur ancien travail, leur commerce, les affaires du monde. Depuis une année, une centaine de colporteurs ont abandonné leur travail et pourtant les conditions financières du peuple nous permettraient (en Amérique) de doubler le nombre actuel des amis qui accomplissent cette œuvre. Nous ne nous plaignons pas de cet état de choses, nous faisons remarquer d'une manière générale, sans viser aucun individu, que l'amour de quelques-uns s'est refroidi et qu'ils courent le danger de ne pas obtenir «le grand prix».

Nous ne savons pas quelle tâche le Seigneur nous donnera, dans la vérité, qui puisse être la cause d'une grande division parmi le peuple. Le manteau d'Elie symbolise-t-il une puissance financière ou d'une autre nature? Nous attendons et nous verrons. En attendant, nous nous efforçons de garder toutes les branches de l'œuvre dans de bonnes conditions, afin d'être prêts, au temps marqué, à atteindre le but que Dieu mettra devant nous. Les enfants bien-aimés du Seigneur désirent que son règne vienne et doivent sûrement avoir un esprit de sagesse, d'énergie, de zèle, ils doivent considérer les choses actuelles «comme une perte», car elles «ne sont pas dignes d'être comparées avec la gloire à venir qui doit nous être révélée». — Act. 20 : 24; Phil. 3 : 8; Rom. 8 : 18.

Dès maintenant nous désignerons plusieurs frères pèlerins capables de faire des conférences publiques, qui se tiendront à la disposition de la Société pour être envoyés de lieu en lieu, ou faire des voyages plus ou moins longs. Les assemblées qui désirent organiser des conférences et qui peuvent obtenir une grande salle convenable, peuvent s'adresser au bureau de la «Tour de Garde» et dire ce qu'elles peuvent faire dans ce domaine. Cela n'empêchera pas aux assemblées moins importantes d'être visitées aussi, car nous avons des frères qui ne possèdent pas de talents spéciaux pour parler dans de grandes assemblées, mais qui sont très bien doués pour expliquer la Parole de Dieu dans des réunions semi-publiques ou dans des réunions particulières, c'est à dire à la famille de la foi qui connaît déjà la vérité présente.

Nous rappelons à tous nos amis, ayant la possibilité d'entrer dans l'œuvre du colportage, qu'il existe encore des millions de familles qui ne possèdent pas les «Etudes des Ecritures», qui n'ont pas le bonheur de connaître le «Photo-drame» ou d'autres brochures importantes. Il existe des champs de blé dans lesquels il est nécessaire de glaner d'un bout à l'autre avant que nous soyons enlevés dans un tourbillon. Pensons aux privilèges immenses que nous possédons, aux occasions de servir le Seigneur qui se présentent à nous, afin que nos cœurs ne défaillent point; soyons pleins de zèle au service de Dieu et courageux pour porter son message aux frères qui ont besoin de notre aide, à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre, surtout aux personnes qui ont fait de rapides progrès dans la vérité pendant ces derniers mois. En pensant à toutes ces choses, nous avons trouvé bon de choisir le texte suivant comme devise pour 1916 :

«Fort dans la foi.» — Rom. 4 : 20.

Nous avons édité des cartes avec ce verset. Nos amis qui en désirent, peuvent nous écrire dès maintenant. Nous pourrons leur en envoyer deux pour 25 cent. ou 6 pour 60 centimes.

COMBIEN DE TEMPS LE MILITARISME DÉPLOIERA-T-IL ENCORE SES FORCES?

C'est avec un sentiment de crainte que nous abordons ce sujet, car nos amis, dans toutes les nations belligérantes sont assez susceptibles. Nous avons reçu sept lettres de nos amis, trois d'un côté et quatre de l'autre nous disant que nous leur faisons tort ou que nous ne leur

rendons pas justice. Nous croyons cependant que le plus grand nombre d'entre eux nous comprennent et que ceux qui nous ont écrit ne comprennent la vérité que depuis peu de temps. Les amis qui comprennent savent bien que nous ne pouvons approuver l'invasion d'un territoire neutre quels qu'en soient les prétextes. Nous ne pouvons approuver des actes de violence et des crimes ni dans un pays ni dans un autre; nous ne pouvons pas approuver la destruction de personnes civiles ni l'anéantissement de bâtiments destinés au commerce par des sous-marins, même si ces bâtiments transportent des munitions; nous n'approuvons aucune nation qui lance des bombes au moyen d'aéroplanes. En un mot, nous n'approuvons pas du tout la guerre.

D'un autre côté, nous ne considérons pas les nations comme des nations chrétiennes, ainsi, nous ne sommes pas étonnés qu'elles se soient engagées dans une guerre aussi injuste. Nous ne nous étonnons pas que, dans leurs efforts pour obtenir une victoire qui leur semble nécessaire, toutes les nations engagées dans cette guerre, foulent aux pieds les lois des nations, ces lois qu'elles approuvent. Nous ne pouvons pas approuver une nation plus qu'une autre, si elle viole les droits de la nation voisine. Nous voyons le mal se commettre de tous côtés par les nations appelées chrétiennes.

« Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger », nous disent les Ecritures (Rom. 12 : 20) et ce ne sont pas de vaines paroles. Nous voyons certaines nations soi-disant chrétiennes essayer de prendre d'autres soi-disant nations chrétiennes par la famine, celles-ci répondent par des bombes lancées par des aéroplanes, elles détruisent leurs vaisseaux par le moyen de sous-marins ou par d'autres moyens. Toutes ces nations sans exception n'ont pour devise que celle exprimée par les paroles suivantes : Nécessité ne connaît pas de loi.

Nous pensons qu'il eut été plus sage de s'en tenir aux enseignements de Jésus et d'observer les lois des nations voisines. Certaines nations auraient dû se rappeler que nous sommes toujours sous la domination du prince de ce monde, du dieu de ce monde, Satan, qu'il fait son œuvre dans le cœur des enfants de la rébellion et que rien de ce que ces derniers font ne doit nous étonner. N'avons-nous pas appris, par les Ecritures, que le cœur de l'homme est désespérément malin, que sa colère, sa malice, sa haine, son envie, ses querelles, son amertume, sont des œuvres de la chair et du diable et que ces choses se manifestent partout, même où les églises et les prédicateurs sont nombreux ?

St. Pierre écrivit aux disciples de Jésus, aux consacrés qui font partie de son Eglise : « Vous êtes... un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis (particulier, selon la version anglaise), afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pier. 2 : 9). Cette nouvelle nation, la nation de Dieu est dans le monde, mais n'est pas du monde; ses membres ne peuvent pas être fidèles au prince de ce monde et au Prince, au Roi de gloire; ils doivent servir l'un ou l'autre. C'est ce qui les rend particuliers aux yeux de la plupart des gens qui ne comprennent pas ces choses, mais qui croient que les royaumes de ce monde sont des royaumes chrétiens; ils se demandent cependant pourquoi un royaume chrétien cherche à enlever à son voisin son pays et à le chasser de la mer.

Toutes les nations reconnaissent qu'elles s'appauvrissent, qu'elles perdent leurs hommes les plus forts et leurs richesses, qu'elles mettent d'énormes fardeaux de dettes sur les épaules des générations futures, à moins que ces dettes ne soient rejetées par le peuple, ce qui signifierait révolution et anarchie, comme la Bible semble le prédire. Il n'est pas étonnant qu'on demande la paix dans tous ces pays, car ils offrent un triste spectacle. Comme tout ce que ces peuples voient et tout ce qu'ils entendent doit leur sembler étrange ! Tout cela n'est-il pas étrange pour nous ? Les nations les plus importantes se saignent à mort, elles sont toutes dangereusement blessées. Plus de vingt millions d'hommes sont actuellement sous les armes, dépensent de l'argent, ne gagnent rien, ne font aucun travail productif, sans compter ceux qui sont déjà morts (neuf millions) et ceux qui sont blessés.

Les nations seront-elles assez sages maintenant pour ne pas continuer la guerre ? Leur courage admirable et leur grande fierté semblent répondre non ! Leur détermination semble justement être ce que la Bible à prédit (voir Vol. II, « Etudes des Ecritures »). Ce que nous avons dit il y a ving-cinq ans déjà se réalise, la guerre continuera et une nation après l'autre s'y engagera ; tous les peuples qui y participent s'affaibliront et se prépareront pour le grand tremblement de terre de la révolution sociale, pour le feu de l'anarchie qui suivra et qui mettra la terre dans une désolation épouvantable. Cette parole des Ecritures est bien vraie : « L'orgueil va devant la ruine, et l'esprit hautain devant la chute. » L'histoire nous montre qu'autrefois le monde n'avait pas de plus mauvaises intentions qu'aujourd'hui à l'égard de ses semblables, mais Dieu dans sa providence est toujours intervenu en disant : « Tu viendras jusqu'ici et tu n'iras pas plus loin » (Job 38 : 11). Nous sommes arrivés sûrement au temps où l'Eternel dit : « Voici, je fais lever... un vent destructeur. » Ces vents soufflent de plus en plus impétueusement et deviendront, selon les Ecritures, un tourbillon épouvantable qui plongera tout le monde dans la détresse.

Il est possible que la guerre s'étende jusqu'en Perse et de là jusqu'aux Indes. Toutes les nations seraient heureuses d'avoir la paix, mais, d'autre part, chacune d'elles redoute de faire le premier pas craignant de perdre son prestige. L'Esprit du Seigneur ne se manifeste pas partout et nous ne pouvons pas attendre cela maintenant ; le temps est venu pour tous de comprendre que ces grandes nations ne sont pas des nations chrétiennes, mais des royaumes de ce monde dirigés par le prince de ce monde qui « agit dans les fils de la rébellion » par la colère, la malice, la haine, l'envie, les querelles, l'amertume. La première des manifestations de l'Esprit du Seigneur est l'humilité. « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand le temps sera venu » (1 Pier. 5 : 6). Le monde ne reconnaît pas cet esprit-là comme l'idéal vers lequel on doit tendre, c'est pourquoi l'on ne trouve pas dans le monde, l'Esprit de Christ qui, selon l'apôtre, produit l'humilité, la douceur, la patience, la longanimité, l'amour fraternel, la charité. — Gal. 5 : 22, 23 ; 2 Pier. 1 : 6, 7.

Nous supplions de tout notre cœur tous les enfants bien-aimés de Dieu de se rappeler qu'il n'y a que deux maîtres, que nous nous sommes enrôlés sous la bannière de Dieu et de Christ et que nous devons être trouvés fidèles au milieu de cette génération perverse et corrompue, aveuglée par le dieu de ce monde, remplie de l'esprit d'orgueil, de fierté, d'animosité, de haine et de querelles. Nous devons avoir le désir de rester neutres au milieu des armées de l'empire de Satan. Nous les aimons toutes, nous leur souhaitons de grandes bénédictions, nous avons un message d'espérance pour toutes les personnes qui ont des oreilles pour entendre ; nous croyons que lorsque les humains reconnaîtront leur incapacité, Dieu pourra agir à leur égard ; nous croyons que le Royaume de Christ le Fils bien-aimé de Dieu fera disparaître la malédiction et la remplacera par les bénédictions destinées à toute l'humanité.

N'oublions jamais notre neutralité ; soyons justes, bons, généreux envers tout le monde ; évitons autant que possible toute discussion sur ces choses avec les gens qui sont incapables de nous comprendre, de comprendre la position que nous avons prise à l'égard de tous ; si nous agissons autrement, nous n'obéissons pas aux ordres du

Maître qui dit : « Ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent » (Matth. 7 : 6). Nos voisins du monde ne voient pas les choses comme nous les voyons, ils ne peuvent donc pas comprendre notre raisonnement, mais ils comprendront quand le temps sera venu pour cela. Maintenant les enfants de Dieu consacrés ne doivent pas être importuns, ils ne doivent pas faire naître des disputes, ils ne doivent pas avoir un esprit de parti, ils ne doivent pas non plus être bigots, mais ils doivent être compatissants et doivent comprendre la situation réelle dans laquelle se trouve le prochain, même si celui-ci n'est pas capable de la comprendre.

Si nous avons suivi les faits de la guerre actuelle, nous pouvons dire que pas une des nations belligérantes ne possède *toutes* les vertus et qu'aucune n'a *tous* les vices. Si certaines nations ont été injustes à l'égard d'autres nations, ces dernières à leur tour ont été injustes à l'égard d'autres peuples et nous pourrions multiplier les exemples semblables.

LES JUIFS SOUFFRENT DE LA GUERRE ACTUELLE

Tous les peuples souffrent directement ou indirectement de l'épouvantable guerre actuelle, mais les pauvres Juifs sont ceux qui paraissent en souffrir le plus en tous lieux. On trouve des Juifs dans les armées des différentes nations en guerre. Dans certains pays, ils sont haïs et souffrent beaucoup; ils sont, pour ainsi dire, balayés d'un côté et ensuite d'un autre. Ces malheureux Juifs commenceront sûrement bientôt à prier : « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Nous voyons que le Seigneur prépare le monde, afin qu'il acclame avec des cris de joie le Royaume du Messie « l'objet du désir de toutes les nations. » — Ag. 2:7.

L'ESPRIT DE DIEU DONNÉ A LA PENTECÔTE

Actes 2 : 1-13

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » — 1 Cor. 3 : 16.

La Pentecôte était un jour important pour les Juifs. C'était le cinquantième jour de la moisson, c'est à dire le cinquantième jour après la récolte de la première gerbe de blé. Cette première gerbe symbolisait notre Seigneur dans la gloire, après sa résurrection; Christ constituait le premier fruit ou les prémices à Dieu dans le grand plan de la rédemption. Pendant les quarante premiers jours qui suivirent le jour de la résurrection du Maître, les disciples apprirent certaines leçons qui les aidèrent à traverser les difficultés qu'ils rencontrèrent, les aidèrent a bien commencer leur ministère, à saisir la véritable foi dans la résurrection, à devenir de bons témoins de la vérité et à rassembler les joyaux du Seigneur qui se trouvaient parmi les humains. Lorsque Jésus les quitta, à la fin de ces quarante jours, il leur dit cependant de ne pas commencer leur ministère de suite, mais d'attendre d'être revêtus de la puissance d'en haut, d'avoir reçu le saint Esprit.

Selon la recommandation de Jésus, ils attendirent; au bout de dix jours, le saint Esprit fut répandu sur eux, lorsqu'ils étaient réunis dans la chambre haute; c'était donc cinquante jours après Pâque, c'est à dire le jour de la Pentecôte. Ils s'occupèrent d'une seule autre affaire pendant ce temps d'attente, ce fut de choisir un remplaçant à Judas, mais ils n'avaient pas reçu, pour cela, l'autorisation de la part du Seigneur, aussi le Seigneur ne ratifia-t-il jamais leur acte; les onze apôtres présentèrent deux hommes et tirèrent au sort, l'un des deux désigné par le sort devait remplacer Judas, mais le Seigneur ne prit pas la chose en considération et l'on n'entendit plus parler de Matthias qui fut alors choisi pour être mis au rang des apôtres. Dieu, au temps marqué, suscita lui-même St. Paul qui ne fut « inférieur en rien aux apôtres par excellence ».

CHRIST PARAÎT DEVANT LA FACE DE DIEU

Lorsque notre Seigneur fut monté au ciel, l'apôtre dit : « Il est entré dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu », pour son Eglise, pour tous ses disciples qui consentent à le servir suivant les conditions imposées (Héb. 9 : 24). Christ ne paraît pas devant Dieu pour le monde, mais pour nous seulement; il aime le monde, il mourut pour lui, il bénira même tous les humains, mais le temps pour cela n'est pas encore arrivé, il n'arrivera que lorsque la partie du divin programme qui a trait à l'Eglise sera accomplie.

Nous ne savons combien de temps il fallut à notre Seigneur pour arriver au trône céleste, ni combien de temps le saint Esprit mit pour descendre jusqu'aux disciples; ce que nous savons, c'est que les apôtres reçurent le saint Esprit dans la chambre haute où ils l'attendaient; nous savons aussi que le saint Esprit fut un témoignage aux disciples que l'œuvre de Jésus fut satisfaisante aux yeux du Père céleste; en effet, le Père céleste ayant approuvé Christ lui remit son saint Esprit pour l'Eglise et Jésus le répandit sur ses disciples. — Act. 2 : 33.

Les événements du jour de la Pentecôte ont eu une grande valeur pour l'Eglise primitive et ont une grande valeur pour tous ceux qui forment les membres du Corps de Christ. Selon les Ecritures, tous ceux qui entrent dans la famille de Dieu sont premièrement engendrés du saint Esprit; cet engendrement de l'Esprit eut lieu à la Pentecôte pour tous ceux qui l'attendaient dans la chambre haute. Dès ce moment-là, ils furent des fils de Dieu et, s'ils furent fils, ils furent « aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ » leur Seigneur (Rom. 8 : 17). Nous qui sommes venus à Christ pour devenir des membres de son corps, sommes aussi les fils de Dieu depuis la Pentecôte. Nous n'avons pas vu des manifestations spéciales de la puissance divine à notre égard, comme, par exemple, les langues de feu qui se posèrent sur la tête des disciples, mais, malgré tout, nous recevons de la part de Dieu le même Esprit saint qu'eux.

SIGNIFICATION DES BÉNÉDICTIONS DE LA PENTECÔTE

L'Eternel représenta Jésus et son Eglise par un souverain sacrificateur. Jésus constitue la tête de ce sacrificateur; les apôtres formèrent les premiers membres du Corps de Christ et l'Eglise entière, dès le temps des apôtres jusqu'à aujourd'hui, forme les membres en particulier du même corps, et c'est la même Eglise. Le saint Esprit descendit et se manifesta d'une manière visible à Jésus, la tête de l'Eglise, ce qui est une preuve pour nous que le Père accepta le sacrifice de sa vie. Le saint Esprit descendit aussi sur les disciples et se manifesta d'une manière visible, ainsi ils furent assurés qu'ils étaient reçus dans la même communion que le Maître et qu'ils formaient les membres du même corps.

Une démonstration visible du don du saint Esprit n'est pas nécessaire aujourd'hui, car la bénédiction fut répandue sur l'Eglise entière. Si donc nous entrons dans l'Eglise de Christ par une entière consécration de notre cœur au Seigneur pour faire sa volonté, ayant pleine confiance dans l'œuvre de Jésus, nous recevons le saint Esprit et sommes considérés comme membres de l'Eglise qui est le corps de Christ; nous le sommes sans qu'il y ait aucune manifestation visible du don de l'Esprit à notre égard.

Une manifestation visible du don de l'Esprit était nécessaire aux apôtres pour deux raisons : premièrement,

ils étaient Juifs, ils avaient cru en Jésus, s'étaient consacrés à Dieu et avaient été reçus comme disciples du Maître; le Père céleste ne pouvait cependant pas les accepter pour ses fils avant la mort de Jésus; Il ne pouvait pas non plus accepter d'autres êtres humains pour ses enfants, pardonner tous leurs péchés, les considérer comme réconciliés avec Lui et les faire entrer dans sa famille avant la mort du grand souverain Sacrificateur, son ascension auprès de Lui et l'offre de ses mérites, afin qu'ils puissent être utilisés en faveur des humains. C'est pour cette raison que nous lisons : « Car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. » — Jean 7 : 39.

Aucun être humain ne fut donc reconnu fils de Dieu jusqu'à Jésus depuis Adam, le premier fils terrestre de Dieu, reconnu comme tel avant la chute. Les Juifs étaient membres de la maison des serviteurs; ainsi, nous est-il dit, « Moïse a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé; mais Christ l'est comme Fils sur sa maison; et sa maison, c'est nous » (Héb. 3 : 5, 6). Les bénédictions répandues à la Pentecôte marquèrent donc le jour où Dieu commença à considérer les disciples de Christ comme ses fils et héritiers selon la promesse.

LES DONS DE L'ESPRIT ET LES FRUITS DE L'ESPRIT

Considérons une autre chose : à la Pentecôte, le Seigneur répandit ses dons parmi les apôtres et par eux ces dons s'étendirent à l'Eglise tout entière. Le saint Esprit rendit les apôtres capables de parler différentes langues, il leur donna la puissance d'accomplir des miracles, de guérir des malades, etc. Ces dons furent nécessaires pour la fondation de l'Eglise, mais ils cessèrent à la mort des apôtres par qui ils étaient transmis à d'autres disciples; mais, si Dieu a trouvé bon de ne plus répandre les dons de l'Esprit, il a promis quelque chose de meilleur encore, ce sont les fruits de l'Esprit. Les fruits de l'Esprit ont plus de valeur que les dons de l'Esprit, car les fruits de l'Esprit constituent un caractère et ne sont pas simplement une puissance comme les dons de l'Esprit. — 1 Cor. 12 : 31 ; 13.

Les fruits de l'Esprit sont : l'humilité, la douceur, la patience, la longanimité, l'amour fraternel, la charité. Si ces différents fruits se manifestent chez un individu, ils sont la preuve que celui-ci est devenu membre de l'Eglise de Christ et qu'il a été engendré de l'Esprit. Un grand nombre de personnes peuvent donc se réjouir comme nous des dons de l'Esprit répandus sur les apôtres qui eurent ensuite la possibilité de cultiver les fruits de l'Esprit; nous sommes heureux, nous-mêmes, de posséder ces fruits de l'Esprit.

Un des dons de l'Esprit se manifesta immédiatement chez l'un des apôtres qui se mit à parler des langues inconnues. Les apôtres étaient tous Galiléens et parlaient tous le dialecte de la Galilée; nous possédons cependant la preuve que, par le saint Esprit, par la puissance divine, ces hommes parlèrent différentes langues et que les gens des pays voisins comprirent clairement leurs discours et se dirent les uns aux autres remplis d'étonnement : « Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun? » Act. 2 : 7, 8.

Le miracle s'opérait dans la bouche de celui qui parlait et non pas aux oreilles des auditeurs, comprenons-le bien, c'est à dire que les apôtres ne parlaient pas le même langage compris par les auditeurs dans leurs différentes langues. Les apôtres au contraire parlaient réellement les différentes langues de leurs auditeurs qui les comprenaient. Ce fut un miracle qui produisit l'effet voulu; il eut une puissance convaincante et fut une source d'expériences utiles pour les apôtres et aussi pour tous les croyants de cette époque-là; il servit de témoignage aux fidèles Juifs qui se trouvaient alors rassemblés à Jérusalem étant venus de tous les pays du monde.

Ces assemblées annuelles avaient été ordonnées par l'Eternel lui-même à Moïse; les Juifs restés fidèles à Dieu et à sa Parole observaient fidèlement ces prescriptions de la loi; ceux qui, à cause de leur commerce peut-être, étaient allés s'établir dans une autre contrée ne manquaient pas de se rendre chaque année à Jérusalem pour adorer l'Eternel. Ces Juifs-là, qui avaient conservé une grande révérence pour Jéhovah, reçurent une bénédiction spéciale au jour de la Pentecôte. Si, d'une part, quelques personnes parmi les nombreux auditeurs des apôtres, essayant d'expliquer le don des langues, dirent que ces hommes étaient pleins de vin doux, d'autre part, la majorité de ces auditeurs ne se contentèrent pas de cette interprétation, mais allèrent se rendre compte des paroles de tous les apôtres; ils comprirent à temps que tous annonçaient le même message d'amour et de gloire de la part de Dieu, qu'ils le faisaient en différentes langues, afin que tous ceux qui l'entendaient puissent le comprendre.

UN TEMPLE DE DIEU

L'Eglise est souvent représentée par un temple. Le chrétien, selon les Ecritures, est un temple du saint Esprit après avoir été engendré de cet Esprit; chaque congrégation peut être considérée comme un temple de Dieu et l'Eglise complétée, lorsqu'elle sera dans le ciel, sera le temple de Dieu et Dieu demeurera au milieu d'elle. Selon une autre figure, chaque chrétien est une pierre vivante en préparation pour former le temple futur de Dieu; cette pierre est taillée, polie et sera prête pour prendre sa place dans le temple céleste.

Dieu fut représenté dans le Tabernacle autrefois par sa gloire qui remplissait le lieu très saint et fut représenté de la même manière dans le temple de Salomon à Jérusalem. Dieu est aussi représenté actuellement par ceux qui sont engendrés de l'Esprit et Il le sera plus tard par ceux qui marchent fidèlement, après avoir été engendrés de l'Esprit, et qui demeurent dans l'amour de Dieu.

QUESTION ET RÉPONSE

Question. — Qui est-ce qui autorise la Société des Etudiants de la Bible à envoyer des prédicateurs un peu partout?

Réponse. — Le Seigneur lui-même *premièrement* l'autorise à le faire, Il autorise tous ses enfants qui ont reçu le saint Esprit à proclamer la bonne nouvelle. *Secondement*, cette Société accomplit aussi une œuvre religieuse et travaille pour le Seigneur, en publiant des volumes, brochures, etc., elle envoie au loin des représentants pour annoncer la Parole de Dieu de vive voix ainsi que par des imprimés. C'est là la seule affaire commerciale dont cette Société s'occupe; son œuvre ressemble à celle de l'ancienne église d'Antioche qui choisit Paul et Barnabas pour s'occuper spécialement du travail missionnaire; elle les désigna pour être ses représentants. — Act. 13 : 2, 3.

Lorsque Paul et Barnabas allèrent au loin, ils ne prêchèrent pas en leur propre nom, puisque l'église d'Antioche les avait envoyés. Ils auraient eu le droit d'aller prêcher comme envoyés du Seigneur, mais ils possédaient l'appui financier de l'assemblée d'Antioche; de même, nos représentants sont soutenus par la Société des Etudiants de la Bible. Lorsque nos représentants arrivent dans une ville, ils peuvent présenter une lettre prouvant qu'ils travaillent pour cette Société ; ainsi s'ils prêchent au nom de Christ, ils le font aussi au nom de cette Société qui, chacun le sait, accomplit une œuvre d'évangélisation.